

LE DEVOIR

Informatique

OCTAS 2006

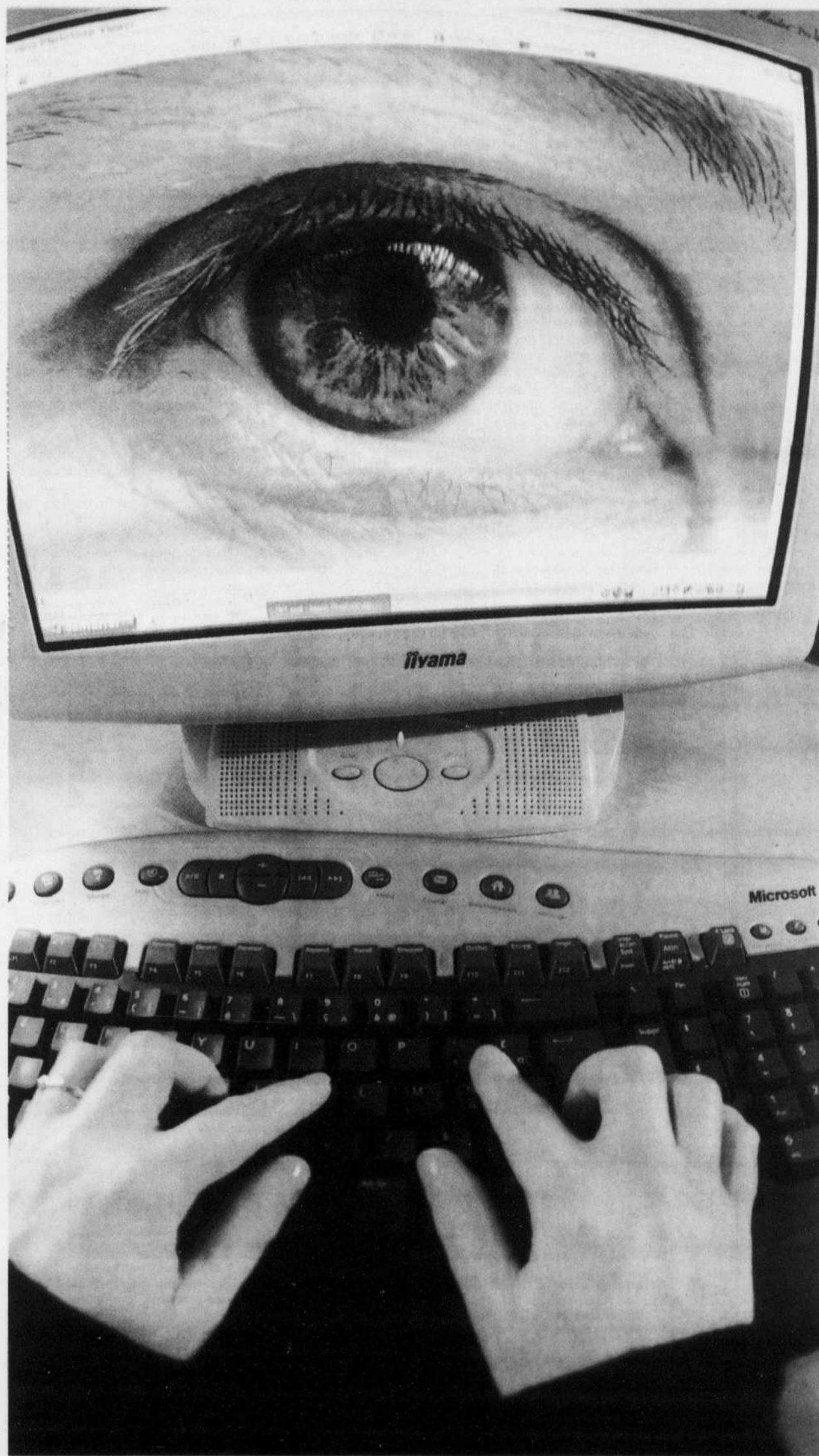
EXCELLENCE

Revenu Québec innove en gestion de l'impôt des sociétés
Page 2



MARIO GIRARD

Un vieux routier à la tête de Nstein Technologies
Page 5



FRANÇOIS DESTOC

Pleine puissance

«Nous avons connu une déflation des prix et une inflation des possibilités»

Les Octas ont cette année 20 ans. Ces prix, décernés par la Fédération de l'informatique du Québec (FIQ), viennent souligner chaque année les meilleures réalisations québécoises dans le domaine des technologies de l'information. Ils sont aussi d'excellents témoins de l'évolution des technologies de l'information au Québec.

PIERRE VALLÉE

«**L**a première année, il n'y avait que cinq catégories, explique Michel Ferland, président de la FIQ, organisme responsable de la soirée des Octas. On a ajouté au fil des ans d'autres catégories afin de tenir compte des nouvelles utilisations des technologies de l'information, comme les jeux vidéo et Internet.» Au dernier gala, c'est 20 Octas que la FIQ a décernés.

TI, croit Michel Ferland, sera la vidéoconférence. «Par exemple, cet entretien pourrait se passer à l'ordinateur plutôt qu'au téléphone. Nous pourrions alors communiquer verbalement et nous voir, mais nous pourrions du même coup partager des documents et consulter la même page Internet, s'il le fallait.»

Le réseau des TI

Afin de mieux refléter la situation réelle au Québec, la FIQ, dont la fondation remonte à 1977, a choisi de se présenter comme le Réseau des TI au Québec. «Notre mission est de regrouper tous les gens au Québec qui ont un même intérêt pour les TI.»

Révolution informatique

Pour se convaincre du terrain parcouru par les technologies de l'information (TI), Michel Ferland aime rappeler que, en 1986, l'ordinateur personnel venait tout juste de faire son apparition. «Je me souviens des premiers PC qui fonctionnaient en DOS. Il était impossible d'avoir des images. De plus, il n'y avait aucun réseau. L'échange d'information se faisait avec des disquettes. Aujourd'hui, le courriel permet de transmettre des dossiers avec une rapidité et une facilité que l'on n'aurait pas pu imaginer à l'époque.»

L'autre évolution technologique, selon Michel Ferland, c'est le coût de l'espace disque. «C'est 150 000 fois moins cher aujourd'hui qu'à l'époque. Dans le domaine des TI, nous avons connu une déflation des prix et une inflation des possibilités.» En effet, toute personne possédant aujourd'hui un ordinateur personnel peut non seulement naviguer dans Internet et communiquer avec le monde entier, mais elle peut aussi fabriquer un album de photos, composer de la musique et monter une bande vidéo, tout cela dans le confort de son foyer.

Les TI ont aussi transformé la façon dont fonctionnent les entreprises. «Le partage de l'information s'est simplifié grâce aux TI. Dans une rencontre en entreprise, les participants partagent tous la même information en temps réel. On n'a pas à attendre pour obtenir une réponse. On a ainsi accès à l'information, mais en plus, on a la capacité de l'organiser.»

La prochaine étape de l'évolution des

L'organisation, à laquelle on adhère de façon volontaire, compte aujourd'hui 2500 membres répartis dans plus de 1100 entreprises québécoises. On y trouve évidemment des informaticiens, mais aussi des gestionnaires, des consultants et même des personnes qui travaillent dans d'autres domaines, comme en marketing, le dénominateur commun étant l'utilisation professionnelle des TI.

La FIQ se divise en sept sections régionales qui couvrent à peu près l'ensemble du territoire québécois. «Chaque section a ses propres activités à caractère régional. Cela va des activités de formation jusqu'à des activités sociales. De plus, ces activités permettent le réseautage des membres d'une même région.»

À l'échelle nationale, la FIQ, en plus d'organiser le gala annuel, agit comme un groupe d'intérêt. «Nos actions sont plus ciblées et visent souvent à mettre en place des réseaux sur des sujets spécifiques. Par exemple, en ce qui concerne le sujet du réseautage, nous avons mis en place un groupe de 25 dirigeants de grandes entreprises qui se penchent sur la question. Nous ferons de même en ce qui concerne la sécurité. Un autre champ d'intérêt sur lequel nous travaillons, c'est le "business intelligence" qui, présentement, prend beaucoup d'ampleur.»

Collaborateur du Devoir

PARTENARIAT STRATÉGIQUE
CEFRIO et ministère de l'Éducation
Page 3

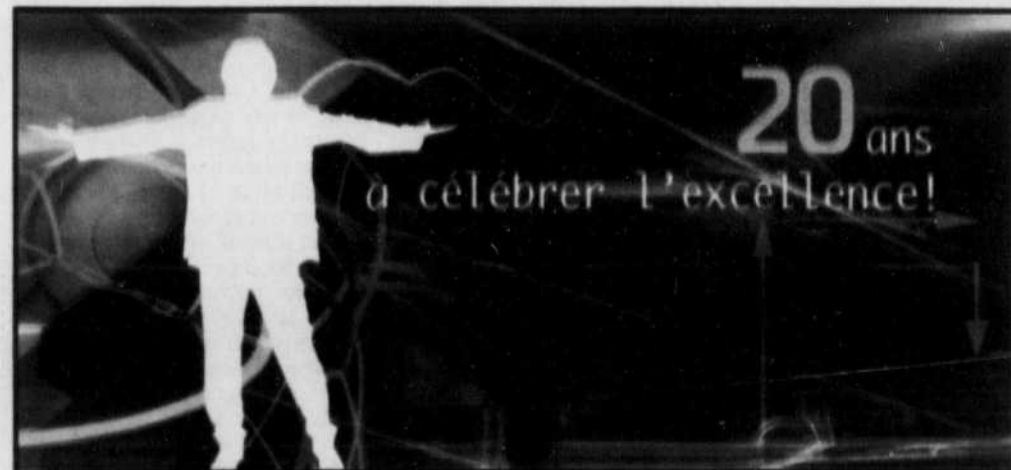
FRANÇAIS DANS LES TECHNOLOGIES
Netic
Page 3

AFFAIRES ÉLECTRONIQUES
Buroplus et kCentric.net
Page 4

RELEVÉ ÉTUDIANTE
David Lambert
Laboratoire de recherche en sécurité informatique
Page 5

MULTIMÉDIA
Ubisoft
Kutoka
Page 6

RÉUSSITE COMMERCIALE
Posera
Page 6



La Fédération de l'Informatique du Québec félicite et rend hommage à tous les lauréats des OCTAS 2006.



www.FIQ.qc.ca

• INFORMATIQUE •

Octas de l'excellence

Refonte majeure de l'impôt des sociétés

Revenu Québec rafle quatre prix

Revenu Québec a perçu 66,6 milliards de dollars pour l'exercice financier 2004-2005. Ses quelque 9000 employés, dont le nombre grimpe à 10 000 en période de pointe, travaillent dans 32 bureaux; ils dispensent des services dans 13 villes québécoises et dans la capitale de l'Ontario, Toronto. Ce ministère recueille 80 % des revenus autonomes du gouvernement du Québec. Il va de soi que le financement de la majorité des programmes gouvernementaux dépend de son fonctionnement efficace.

RÉGINALD HARVEY

Dans les circonstances, il était impérieux de procéder à une révision en profondeur de l'impôt des sociétés dont le principal système, appelé DECOR (Déclaration de sociétés), remontait à 1975; aussi bien dire au temps des dinosaures en informatique. La désuétude de ce dernier représentait une entrave au bon fonctionnement des activités dans ce domaine, autant pour le ministère que pour les entreprises. Revenu Québec s'est donc attelé à la tâche de remplacer un appareillage technologique dépassé en réalisant un projet de 22 millions de dollars qui a nécessité l'investissement de 50 000 jours/personne de travail interdisciplinaire pour la «Refonte de l'impôt des sociétés». La marchandise a été livrée dans les temps prescrits à un coût plus bas que prévu.

Grande collecte

Le ministère a mérité pour l'accomplissement de cette tâche la plus haute distinction remise par la Fédération de l'informatique du Québec, soit l'Octas de l'excellence, après avoir été auparavant couronné gagnant de l'Octas dans la catégorie Solution d'affaires. Ce gestionnaire public des impôts a de plus remporté la palme dans deux autres catégories, en l'occurrence celles de la Gestion de projet et de l'Intranet. Chef de service des systèmes de cotisation des sociétés à Revenu Québec, Daniel Forest explique la raison d'être de la mécanisation plus poussée de l'impôt des sociétés: «On utilisait des technologies qui sont complé-

ment désuètes aujourd'hui. Le langage de programmation qui était appliqué n'est même plus enseigné dans les écoles et il était devenu impossible de trouver du personnel pour effectuer l'entretien de ce vieux système-là. Il y a aussi le fait que la loi de l'impôt est de beaucoup plus complexe aujourd'hui qu'elle ne l'était en 1975.»

Après avoir analysé la rentabilité et constaté la nécessité de procéder à cette réforme, Revenu Québec a décidé d'aller de l'avant autour de 2001: «Le Conseil du trésor nous a fortement recommandé d'effectuer le travail. C'est un projet qui s'est échelonné sur une période de quatre ans et qui a été livré en novembre de 2005. Nous sommes actuellement en période de rodage et le tout devrait se terminer durant la présente année.» Trois firmes privées ont participé aux opérations qui ont été gérées par le ministère: «On a fait affaire avec CGI, qui a reçu le mandat de nous accompagner dans la réalisation du projet. La compagnie Systematic nous a aussi beaucoup aidés.»

Les difficultés à contourner

Il décrit ensuite les interventions d'un troisième partenaire qui ont valu à Revenu Québec l'attribution de l'Octas de la Gestion de projet: «Des travaux de cette ampleur-là, soit de l'ordre de 22 millions de dollars, nécessitent qu'on soit très bien organisé pour mettre en place une équipe de réalisation et pour être certain de livrer la marchandise dans les délais prévus. On a fait appel à R3D information et technologie qui a installé chez nous un bureau de projet; ils



Les artisans de Revenu Québec ont remporté l'Octas de l'excellence 2006.

nous ont aidés à organiser le fonctionnement de toute l'équipe de gestion et à structurer l'ensemble des activités.»

A cet égard, M. Forest décrit la complexité des interventions: «Ce n'était pas une mince affaire de former un groupe de 200 personnes. De plus, cette équipe devait être diversifiée. Il est certain qu'il y avait de nombreux informaticiens qui participaient, mais on retrouvait également des fiscalistes, des avocats, des spécialistes en gestion du changement; tous ces gens parlent différents langages et il fallait éviter que ça ne devienne une tour de Babel.» Par surcroît, il a été nécessaire de réapprendre le fonctionnement du vieux système pour en arriver à opérer la transition nécessaire à l'implantation du nouveau.

Les buts, les résultats et les correctifs

Revenu Québec poursuivait cinq objectifs à atteindre avec l'actualisation du système. Le premier consistait à remplacer des équipements obsolètes par des technologies de pointe en mesure d'automatiser l'ensemble des dispositions de la loi; le deuxième, à réduire les délais de traitement; le troisième, à maintenir l'exactitude de l'information au sujet des sociétés; le quatrième, à transmettre aux entreprises des communications claires; et enfin le cinquième, à mettre en place des infrastructures systémiques et infor-

mationnelles susceptibles d'élargir la gamme des services électroniques dispensés. Déjà la période de rodage montre que ces attentes sont largement satisfaites. Le chef de service laisse savoir que de nombreuses compagnies empruntent la voie électronique au moment où les concepteurs de logiciels auront configuré leurs produits pour les rendre conformes aux nouvelles normes du ministère.

Daniel Forest mentionne qu'il reste quelques ajustements mineurs à apporter au système pour en maximiser les performances: «On veut de plus améliorer certaines informations et apporter certaines précisions du côté du service à la clientèle; il en va de même pour une partie des communications à transmettre.» Il cite un exemple: «Un des aspects qui est particulièrement important pour les entreprises, c'est le calcul des intérêts. On est en train de préparer un programme qui va transmettre automatiquement à celles-ci l'application du calcul d'intérêt lorsqu'elles paient leurs déclarations de revenus en retard. Ce sera très utile pour elles parce que, souvent, leurs comptes doivent procéder à une vérification et communiquer avec nous quand les montants ne correspondent pas; le tout génère des appels au service à la clientèle dont le nombre devrait diminuer, on l'espère, avec cette amélioration-là.»

Collaborateur du Devoir

2006

Des efforts récompensés

Au Centre des congrès de Québec, samedi soir dernier, la Fédération de l'informatique dévoilait les récipiendaires des Octas 2006. L'Octas de l'excellence a été remis à Revenu Québec et Mario Girard, président du conseil et chef de la direction chez Nstein Technologies, a été nommé Personnalité de l'année 2006 en technologies de l'information au Québec: sa compagnie avait reçu l'Octas de l'excellence en 2005.

Les vainqueurs des Octas par

catégorie:

■ Catégorie Affaires électroniques

Buroplus et kCentric.net, pour le projet Buroplus.ca B2B

■ Catégorie Apprentissage en ligne et gestion des connaissances

Presses de l'Université du Québec, pour le projet Gestion de projets de construction

■ Catégorie Français dans les technologies de l'information

Netic Hypermédia, pour le projet Service Web de tri alphanumérique

■ Catégorie Gestion de projet en TI

Revenu Québec, pour le projet Refonte des systèmes de l'impôt des sociétés

■ Catégorie Innovation technologique

CRIM et VideoWave Networks, pour le projet Système de surveillance par caméra PTZ intelligente

■ Catégorie Intranet

Revenu Québec, pour le projet Intranet de Revenu Québec: performance et efficacité

■ Catégorie Multimédia — jeux interactifs et ludo-éducatifs

Kutoka Interactive, pour le projet Didi et Ditto — Le Roi-Loup et

Ubisoft Divertissement, pour le projet Peter Jackson's King Kong — The Official Game of the Movie-Xbox 360

■ Catégorie Multimédia — secteur culturel et éducatif

Toon Boom Animation, pour le projet Lancement de Toon Boom Studio V3

■ Catégorie Partenariat stratégique — OSBL

CEFRIO et le ministère de l'Éduca-

tion, du Loisir et du Sport, pour le projet L'école éloignée en réseau

■ Catégorie Relève étudiante — niveau collégial

David Lambert, Cégep de Sainte-Foy, pour le projet Développement d'un outil d'aide

■ Catégorie Relève étudiante — niveau universitaire

Nadia Belblidia, Abdelouahed Gherbi, Lamia Ketari, Azzam Mourad, Mohamed Salah, Chamseddine Talhi, Hamdi Yahyaoui et Sami Zhioua, Laboratoire de recherche en sécurité informatique de l'université Concordia, pour le projet Accélération et sécurité des plateformes Java mobiles, sans fil et embarquées

■ Catégorie Réussite commerciale

Les Logiciels Posera, pour le projet Réussite commerciale des solutions Maître'D de Posera

■ Catégorie Services gouvernementaux en ligne

Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport et l'Aide financière aux études, pour le projet CONTACT de l'Aide financière aux études

■ Catégorie Solutions d'affaires

Réseau de transport de Longueuil et CoFoMo, pour le projet CLIC (système pour la gestion de l'entretien des véhicules)

et

Revenu Québec, pour le projet Refonte des systèmes de l'impôt des sociétés

■ Catégorie Transformation des processus d'affaires

Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport et l'Aide financière aux études, pour le projet CONTACT de l'Aide financière aux études.

Le Devoir

L'Université Concordia félicite ses étudiantes et étudiants du Laboratoire de recherche en Sécurité Informatique

Nadia Belblidia, Abdelouahed Gherbi, Lamia Ketari, Azzam Mourad, Mohamed Salah, Chamseddine Talhi, Hamdi Yahyaoui et Sami Zhioua

pour l'obtention du prix de l'OCTAS 2006, catégorie Relève étudiante – niveau universitaire, décerné au projet *Accélération et Sécurité des plates-formes Java mobiles, sans fil et embarquées*

Bravo à toutes et à tous!



Les sept lauréats, dont Azzam Mourad (à droite), se sont vu remettre leur prix par M^{me} Monique Charbonneau, présidente-directrice générale du CEFRIO.



UNIVERSITÉ
Concordia



www.concordia.ca



Selon le président de la Fédération informatique du Québec, les petites entreprises québécoises éprouvent des problèmes parce qu'elles n'ont pas souvent la chance d'obtenir des contrats d'une certaine envergure.

Survol québécois

Branchement global

«Peut-on vraiment se déconnecter aujourd'hui?»

Selon Michel Ferland, président de la Fédération informatique du Québec, les Québécois n'ont pas à rougir des performances des entreprises québécoises. «La créativité dans le domaine des TI est très élevée au Québec et nous possédons une longueur d'avance sur le reste du Canada. Les firmes québécoises sont reconnues sur le plan international. Parfois, elles sont même plus reconnues ailleurs qu'ici.»

PIERRE VALLÉE

Quelques ombres au tableau toutefois. «Nous éprouvons de plus en plus de difficulté à attirer les jeunes vers les métiers des TI. Pas assez de jeunes choisissent cette formation à l'école et si l'on n'arrive pas à régler ce problème, on aura de la difficulté à combler nos besoins en personnel.»

Autre irritant. «Des qu'une entreprise québécoise acquiert une certaine notoriété, elle est souvent le cible d'une grosse firme américaine qui l'achète. Nous avons perdu ainsi plusieurs de nos fleurons québécois.»

Les petites entreprises éprouvent aussi des problèmes parce

qu'elles n'ont pas souvent la chance d'obtenir des contrats d'une certaine envergure, ce qui nuit à leur développement. «Mais les petites entreprises ont souvent les bonnes solutions.» Michel Ferland a toutefois bon espoir que les choses changent. «Dans son allocution lors du gala, le ministre Gauthier a admis que le gouvernement n'encourage pas assez les petites entreprises et que les appels d'offres gouvernementaux sont trop orientés vers les grandes entreprises. Il a indiqué que cela changerait à l'avenir.»

Cette nouvelle volonté de la part du gouvernement serait bénéfique pour le développement

des petites entreprises, croit Michel Ferland. «Si l'entreprise a un bon produit et un bon concept, et qu'elle a l'occasion d'en faire la preuve ici, la prochaine étape, c'est l'international. Il est plus facile aujourd'hui d'exporter des technologies que des meubles.»

C'est la raison pour laquelle la FIQ tient à «encourager le développement des idées». Sans compter qu'en matière de TI, on ne peut plus reculer. «Les TI font partie de la routine. On trouve étrange une firme ou une organisation qui n'a pas de site Internet. Peut-on vraiment se déconnecter aujourd'hui?»

Selon Michel Ferland, les TI au Québec ont trois défis à relever. «Il faut d'abord assurer la relève et attirer les jeunes. Il faut ensuite créer davantage d'émulation et mettre en évidence les réalisations québécoises. Ensuite, il faut créer de la synergie entre les entreprises. On ne peut plus se permettre de travailler en vase clos.»

Collaborateur du Devoir

• INFORMATIQUE •

Partenariat stratégique

Une école en réseau pour contrer le déclin démographique

«Pourquoi les écoles ne seraient-elles pas des pôles de services pour les citoyens?»

Le Centre francophone d'informatisation des organisations (CEFRIO) et le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport se sont vus décerner l'Octas du partenariat stratégique pour leur projet d'utilisation des technologies de communication par Internet pour soutenir l'enseignement dans les petites écoles rurales.

CLAUDE LAFLEUR

Pour Josée Beaudoin, directrice du bureau mont-réalais du CEFRIO et directrice du projet «École éloignée en réseau», le ministère de l'Éducation et son organisme ont tissé un partenariat inédit. «Jamais le ministère n'avait travaillé avec une équipe externe qui agit quasiment dans les classes, dit-elle. Pensez donc, nous voyons ce qui se passe dans 60 écoles, c'est probablement l'observation la plus fine de ce qui se passe en classe.»

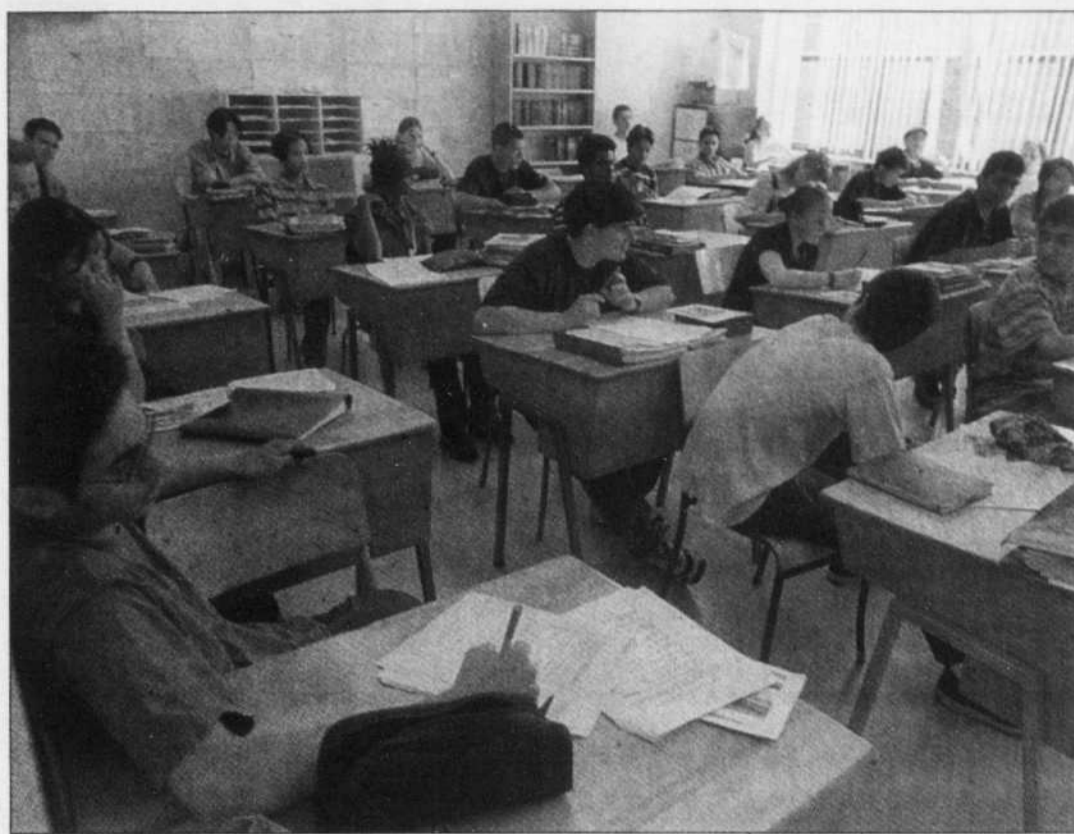
Comme son nom l'indique, le projet d'École éloignée en réseau vise à mettre en réseau les enseignants et les élèves de petites écoles rurales avec des collègues pouvant résider en milieu urbain afin de leur donner accès à davantage de ressources. Pour ce faire, les écoles sont reliées par connexion Internet haute vitesse et utilisent des logiciels de vidéoconférence et d'échanges écrits conçus pour optimiser l'apprentissage. Les élèves peuvent ainsi bénéficier d'enseignements spécialisés et travailler en équipes réparties dans plus d'une école.

C'est ainsi, par exemple, que des élèves d'écoles secondaires de Saint-Alexis-des-Monts, de Shawinigan et de Saint-Tite ont travaillé en équipe avec des professeurs d'histoire, d'écologie, de français et de mathématique afin de comprendre les conséquences de l'ouragan Katrina qui a balayé la Louisiane. «C'était une façon pour eux d'élaborer des connaissances intégrées», relate Mme Beaudoin.

Préserver le cœur des communautés éloignées

Le projet d'École éloignée en réseau est né en 2001 lorsque le ministère de l'Éducation se préoccupait de la fermeture des écoles rurales et du déclin démographique des régions, indique la directrice du projet. «Le ministère nous a demandé de voir si les technologies de l'information pouvaient contribuer à résoudre ce problème...»

Le CEFRIO, qui regroupe près de 160 membres universitaires, industriels et gouvernementaux ainsi que 46 chercheurs associés, réalise partout au Québec divers projets d'appropriation des technologies



JACQUES NADEAU LE DEVOIR

L'école bonifiée pour tous. Le projet d'École éloignée en réseau vise à mettre en réseau les enseignants et les élèves de petites écoles rurales avec des collègues pouvant résider en milieu urbain afin de leur donner accès à davantage de ressources.

de l'information (TI). Ce centre a en fait pour fonction d'aider les organisations à être plus productives et à contribuer au bien-être des citoyens en utilisant les technologies de l'information en tant que levier de transformation et d'innovation.

«Nous avons démarré le projet d'École éloignée en réseau avec une équipe de recherche dirigée par Thérèse Laferrière, professeure à l'université Laval, une spécialiste de l'utilisation des technologies en éducation», rapporte Josée Beaudoin. Notre hypothèse de départ stipulait que les écoles en réseau amélioreraient leurs services éducatifs. Trois commissions scolaires et une dizaine d'écoles ont pris part à la phase I du projet, alors qu'une phase II a impliqué 13 sites et au-delà de 50 écoles.

L'une des particularités du projet est d'avoir été

implanté et utilisé dans l'enseignement en classe, et non pas pour les activités parascolaires ou complémentaires à l'enseignement. «Notre projet s'applique au véritable apprentissage du français, des mathématiques, etc.», insiste Mme Beaudoin, afin de voir ce que cela donnerait. Notre projet allait-il vraiment améliorer l'environnement éducatif, nous demandions-nous?»

Les écoles sont reliées entre elles par connexion haute vitesse et utilisent deux outils de télécollaboration taillés sur mesure pour l'enseignement. Il s'agit d'un logiciel sur vidéo IP et d'un autre de construction de connaissances. «Ce second outil ressemble à un forum électronique comme on en connaît, explique Mme Beaudoin. Toutefois, il est différent puisqu'il a été développé sur mesure par des chercheurs en science cognitive.»

Grâce à ces outils, des élèves peuvent effectuer un travail en bénéficiant de ressources ou d'expertises inaccessibles dans leur milieu. Des élèves d'une école collaborent avec des élèves d'une autre école pour réaliser des travaux en équipe. Ou encore, des élèves de plusieurs classes peuvent suivre l'enseignement donné par un professeur par vidéoconférence, etc. D'autre part, un enseignant, ou un groupe d'enseignants, peut établir un réseau d'échange et d'entraide sur un plan professionnel avec des collègues éloignés, etc.

Et si l'école rurale devenait le moteur du développement régional?

En cette fin d'année scolaire, le projet d'École éloignée en réseau arrive au terme de sa phase II. Dès maintenant, la directrice du projet est en mesure d'affirmer qu'il a donné de très bons résultats, et ce, autant auprès des élèves que des professeurs.

«Pour les élèves, dit-elle, cette mise en réseau a produit une plus grande motivation. Le fait d'introduire ces technologies dans une classe les rend plus actifs. On observe aussi une plus grande responsabilisation des élèves et on voit émerger une accélération dans les processus d'apprentissage. Par ailleurs, le fait de mettre en réseau des enseignants crée des dynamiques intéressantes pour ceux et celles qui sont dans de petites écoles. Ils se sentent par le fait même beaucoup moins isolés...»

Le projet a même des effets sur la communauté où il est implanté. La connexion haute vitesse étant souvent disponible depuis peu dans ces régions, le projet devient une vitrine montrant l'usage qu'on peut tirer des technologies de l'information. «Et comme c'est l'éducation qui sert ainsi d'exemple, c'est un beau message qu'on livre alors à la communauté!», fait remarquer Josée Beaudoin.

«À vrai dire, poursuit-elle, on espère que, grâce à ce projet, les écoles deviendront des acteurs encore plus importants dans leur communauté. Ainsi, pourquoi ne seraient-elles pas des pôles de services pour les citoyens?» Déjà, certaines écoles offrent aux adultes des cours d'anglais le soir en utilisant les ressources mises à la disposition des élèves le jour.

Les responsables du projet ont même observé qu'en certains endroits, une véritable «démarche de mobilisation» s'est établie entre la MRC et les communautés locales pour voir comment elles pourraient assurer non seulement la survie, mais le développement de leur école. «C'est un peu cela, l'idée de la revitalisation d'une communauté par l'école», conclut avec satisfaction Josée Beaudoin.

Collaborateur du Devoir

Français dans les technologies de l'information

Mise à l'accent des réseaux

La petite entreprise montréalaise Netic Hypermédia honorée

La jeune entreprise montréalaise Netic Hypermédia a été nommée lauréate dans la catégorie Français dans les technologies de l'information pour son Service Web de tri alphanumérique samedi, lors du gala des Octas 2006.

MARTINE LETARTE

Le Service Web de tri alphanumérique permet aux utilisateurs de faire de la recherche d'information rapide et efficace dans un site Internet puisque son service de tri respecte la logique culturelle de la langue, contrairement aux méthodes classiques de traitement de données.

De plus en plus de gens naviguent sur Internet et consultent des bases de données. Même si elles proviennent d'horizons diversifiés, ces personnes ont un seul et même but en tête: repérer de l'information pertinente et exhaustive.

Le fait que les méthodes de tri informatique traditionnelles ne respectent pas le traitement de l'information en langue naturelle, avec les accents et les caractères spéciaux, est souvent problématique pour les internautes. Cette réalité peut allonger considérablement le temps nécessaire pour mener une recherche à terme et, dans certains cas, décourager l'utilisateur. Ainsi, les organismes et les entreprises doivent faciliter la recherche d'information s'ils veulent fidéliser la clientèle de leur site Internet.

Le tri alphanumérique

Le Service Web de tri alphanumérique est le dernier produit développé par l'entreprise montréalaise Netic Hypermédia, spécialisée dans le développement de solutions Internet de pointe. Le service permet d'effectuer le traitement des données alphabétiques contenues dans une base de données en tenant compte des particularités de la langue.

«Une méthode classique de traitement de données ne fera pas la différence entre le nom propre "Côté" et le nom commun "cote" ou "côte" parce qu'elle ne tient pas compte des accents», indique le concepteur en média interactif et directeur de la recherche et développement chez Netic Hypermédia, Sébastien Rainville-Pitt.

Avec le Service Web de tri alphanumérique, cette probléma-

tique est résolue. Les utilisateurs peuvent chercher efficacement un élément d'une liste puisque celle-ci est triée selon un ordre précis, prévisible, systématique et identique à celui prévu dans la norme canadienne de classement. «On dit souvent que l'utilisateur a de la difficulté à maîtriser les nouvelles technologies de l'information, mais c'est à nous de faire en sorte qu'il y arrive facilement», ajoute le jeune Sébastien Rainville-Pitt.

Google en vue

Actuellement, le produit est à l'étape de la commercialisation. «Nous ciblons les sites gouvernementaux, les organismes parapublics, les grandes entreprises qui doivent gérer une importante base de données, comme un répertoire d'employés ou un catalogue Internet de produits. Notre service pourrait également intéresser les grands moteurs de recherche comme Google, Yahoo et MSN Search», soutient la présidente-directrice générale de Netic Hypermédia, Rowena Roy.

En ce moment, le Service Web de tri alphanumérique est disponible en français et en anglais. «Nous pourrions un jour viser davantage le marché international puisque nous travaillons à développer notre système pour toutes les langues du monde. Nous n'avons qu'à utiliser les documents normatifs de chacune d'entre elles et nous pouvons y arriver assez rapidement», précise Mme Roy.

Une petite équipe jeune et dynamique

Netic Hypermédia a fêté, il y a quelques jours, son quatrième anniversaire. L'entreprise a été fondée par Rowena Roy alors qu'elle venait tout juste de terminer un baccalauréat en communication à l'université Concordia. Elle était âgée de 25 ans. Elle s'est rapidement entourée d'une jeune équipe prometteuse.

«C'est certain que nous avons une dynamique d'entreprise très particulière, à la fois très décontractée et très rigoureuse. Nous

avons réussi à faire notre place dans le domaine parce que nous prenons des problèmes concrets et nous arrivons avec une solution efficace. Nous demeurons très près des besoins de nos clients et c'est ce qui fait notre force», affirme la femme d'affaires.

La fondatrice peut maintenant compter sur cinq employés. «Ça ne fait pas très longtemps que nous sommes sortis de l'université et Sébastien est présentement en train de compléter une maîtrise en communication à l'Université du Québec à Montréal. C'est bien de demeurer branchés sur le monde universitaire parce que ça nous permet d'être au courant des plus récents développements dans le domaine des technologies de l'information», explique Mme Roy.

Déjà de grandes réalisations

En quatre années d'existence seulement, Netic Hypermédia a effectué un parcours impressionnant dans le monde des technologies de l'information. L'entreprise a entre autres créé le logiciel Web Edimestre Plus, qui permet aux entreprises de gérer facilement un ou plusieurs sites Internet de manière très efficace.

«Quelques clics de souris suffisent pour mettre l'information à jour, publier des photos, des formulaires, etc. C'est possible de le faire sans maîtriser les notions de programmation. De plus, notre logiciel assure une meilleure pérennité de l'information en diminuant de beaucoup les ruptures de liens», explique M. Rainville-Pitt.

Edimestre Plus se démarque également par sa capacité de diffuser des données sur différents types de systèmes informatiques: sites Internet, terminaux mobiles de poche, téléphones cellulaires et autres.

Au cours des dernières années, Netic Hypermédia a séduit quelques prestigieux clients avec son logiciel Edimestre Plus. C'est le cas du Syndicat canadien de la fonction publique, de l'hôpital Sainte-Justine, de R3D Conseil et de la Fédération des travailleurs et travailleuses du Québec, qui a vu, dans ce dernier cas, l'achalandage de son site faire un bond de 332 % depuis la mise en ligne de sa nouvelle version!

Collaboratrice du Devoir

www.buroplus.ca
Une grande réussite en affaires électroniques

www.buroplus.ca
(BuroPLUS - kCentric.net)
Gagnant de l'OCTAS 2006 dans la catégorie « affaires électroniques »

Sur buroplus.ca, le client est le pilote !

- commandez jour et nuit
- accès à 15 000 produits de bureau
- recherches multiples
- suivi de vos commandes
- demande de retour
- formulaire de commande rapide
- rapports de consommation
- paniers d'achat multiples
- listes d'achats
- niveaux d'autorisation

kCentric.net

La technologie web au service des entreprises

« Nous offrons à nos clients des solutions innovatrices de commerce électronique qui s'intègrent parfaitement avec leurs systèmes. Les entreprises qui désirent évoluer en affaires ont avantage à comprendre tout ce que la technologie peut leur apporter. »

www.buroplus.ca
information (514) 333-0333

www.kcentric.net
information (514) 973-2510

INFORMATIQUE

Affaires électroniques

Plus que des crayons...

kCentric a utilisé la technologie Web 2.0 pour produire un panier d'achats plus performant

Buroplus enregistre 130 000 commandes par année dans son site Internet. Quand on a un tel volume de ventes, on ne badine pas avec le service à la clientèle.

JUDITH LUSSIER

Un fort volume de ventes a motivé Buroplus, qui possède 100 succursales à travers le Canada, à faire affaire avec kCentric.net pour améliorer la performance de sa plateforme électronique. Une décision d'affaire qui, en plus d'avoir engendré un retour direct sur investissement, a permis à la compagnie de se démarquer des autres en remportant l'Octas dans la catégorie Affaires électroniques.

Concurrence féroce

Le contexte ne laissait pas beaucoup de choix à Buroplus. La concurrence est très féroce dans le domaine des fournitures de bureau. À l'ère du B2B, de la vente d'entreprise à entreprise par la voie électronique, Buroplus devait offrir à ses clients un site proposant plusieurs outils de gestion tout en étant facile d'utilisation.

« Nous avons répondu aux demandes que nos clients nous faisaient depuis longtemps, explique Claude Corriveau, directeur informatique chez Buroplus. Nous offrons des prix équivalents à ceux de nos compétiteurs, alors la question était de savoir comment nous pourrions offrir des outils de commerce électronique qui se démarquent. La solution a été de proposer une panoplie de services. »

Un site qui a beaucoup à offrir

Buroplus.ca se démarque en effet de ses concurrents par les services qu'il offre en ligne. Le catalogue compte 15 000 produits dont la description détaillée est présentée dans les deux langues et accompagnée d'une photo. Le client s'y retrouve facilement à l'aide d'un moteur de recherche, d'une liste de favoris et d'accessoires connexes.

On peut suivre la progression d'une commande effectuée en ligne de l'entrepôt ou de la succursale jusqu'à son arrivée en passant par le transporteur. S'il y a rupture de stock, le site informe de la date de retour du produit.

La plateforme permet aussi de revenir dans Internet sans avoir à passer par le service à la clientèle. En répondant à des questions bien précises dans le site Internet, le client peut retourner un produit dont il n'est pas satisfait. Buroplus passe même chercher l'item chez le client.

Un outil qui a été demandé par les entreprises qui font affaire avec Buroplus est le rapport de consommation. Mensuellement ou à chaque trimestre, Buroplus peut fournir à ses clients un rapport détaillé des achats qui ont été faits sur leur compte. De plus, les entreprises peuvent créer un groupe d'acheteurs sur le même compte. Dans le cas de compagnies qui ont plusieurs acheteurs différents, cela permet une gestion plus rationnelle et efficace des dépenses de bureau.

Puis, le fameux panier d'achats que l'on trouve sur pratiquement tous les sites qui font du commerce en ligne a été réinventé. kCentric a utilisé la technologie Web 2.0 pour produire un panier plus performant, plus rapide et qui intègre plusieurs fonctions telles que la

liste d'achats. Le panier calcule en temps réel chaque commande ajoutée, ce qui sauve un temps fou aux entreprises qui ont plusieurs produits à commander.

Cette grosse machine n'empêche toutefois pas de conserver un service personnalisé. Les clients, attachés à leur succursale, continuent d'obtenir des prix adaptés en fonction de leur volume d'achat. Ils peuvent aussi recevoir le type de rapport d'achat qu'ils préfèrent, en format pdf ou excel, à la fréquence de leur choix.

Une relation de confiance

Le président de kCentric, Laurent Allardin, souligne l'audace de son client Buroplus. Dans le monde du commerce électronique, les technologies sont là; il suffit d'avoir le courage de suivre le courant. Les entreprises peuvent être frileuses par rapport à de tels bouleversements technologiques, mais Buroplus a emboîté le pas avec succès.

Le retour sur investissement a été immédiat. Grâce à sa plateforme, Buroplus a signé un important contrat avec la Fédération des caisses Desjardins.

Il faut dire qu'une relation de confiance était déjà établie entre MM. Corriveau et Allardin. Le jeune entrepreneur de kCentric est un ancien employé du service informatique de Buroplus qui a participé à la conception du premier site Internet de l'entreprise.

kCentric est une jeune entreprise qui offre des solutions à ceux qui veulent développer leur commerce électronique. Ses sept employés sont tous des maniaques d'informatique. Ils passent leur temps libre à lire des revues spécialisées et à « surfer » sur la Toile à l'affût des technologies les plus récentes.



SOURCE: OCTAS

L'Octas des affaires électroniques est allé kCentric et Buroplus.

Les autres finalistes dans la catégorie Affaires électroniques étaient la Société des alcools du Québec pour sa gestion intégrée et coopérative du transport à l'approvisionnement, Expertus Technologies et la Caisse centrale Desjardins pour leur Système trésorerie globale Desjardins (STGD), et Nicto pour sa plateforme d'intelligence d'affaires.

Collaboratrice du Devoir

AVIS LÉGAUX ET APPELS D'OFFRES

Environnement Canada

Montréal

Prévisions météo

ANJOURD'HUI	CE SOIR	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI
Risque d'orages max 30	Risque d'orages min 23	Risque d'orages max 30, min 23	Pluie max 23, min 21	Pluie max 23, min 21

La météo en un clin d'œil

Hier	Normales
Max. N/A	21.6
Min. N/A	10.9
Precip. N/A	

Phases de la lune

6/3 6/11 6/18 6/25

Lever du soleil 5:10

Coucher du soleil 20:35

Indice UV ~777

0-2.9	3.0-5.9	6.0-8.9	9.0+
Exposition max.	30 min	30 min	>15 min
Description	Faible	Moyen	Élevé

Canada

St. John's	15/3
Halifax	20/7
Ottawa	32/20
Toronto	30/21
Winnipeg	25/11
Edmonton	25/8
Regina	23/6
Vancouver	21/12
Whitehorse	18/3
Yellowknife	14/4

Le monde

New York	24/17
Chicago	25/20
Atlanta	31/22
Miami	29/22
Los Angeles	26/12
Rio de Janeiro	31/21
Amsterdam	15/9
Moscou	17/5
Paris	17/6
Sydney	17/13

Parlez directement avec un prévisionniste

Météo Conseil

1-900-565-4455

Frais applicables

Pour le dernier bulletin météo en ligne, consultez le site Web météo à l'URL

www.meteo.ec.gc.ca

La météo canadienne sur le Web

AVIS

À TOUS NOS ANNONCEURS

Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.

En cas d'erreur de l'éditeur, sa responsabilité se limite au coût de la parution.

AVIS DE CLÔTURE D'INVENTAIRE (art. 795 C.c.Q.)

AVIS est par les présentes donné que suite au décès de Gilles Charland, de son vivant homme d'affaires et domicilié au 5197, rue Montsabrè, Montréal, (Québec), H1M 2P9, survenu le 26 novembre 2005, un inventaire des biens du défunt a été fait par la liquidatrice successorale, Lise Laurin, le 26 mai 2006, conformément à la loi.

Cet inventaire peut être consulté par les intéressés, à l'étude de Me Carole Gagné, notaire, sise au 615, boulevard René-Lévesque ouest, bureau 300, Montréal, province de Québec, H3B 1P5.

Donné ce 26 mai 2006
Lise Laurin, liquidatrice

PRENEZ AVIS QUE Me Kevin Leonard, notaire à Montréal, est en possession d'une partie du greffe (minute numéro 997, datée du 26 juin 2002, à la minute 1763, datée du 01 mai 2006) de Me Pierre Béland, notaire à Saint-Laurent, à titre de cessionnaire avec la permission du Comité administratif de la Chambre des notaires du Québec, tel qu'il apparaît d'une résolution en date du 10 mai 2006.

Kevin Leonard & Associés, 1200, avenue McGill College, Suite 2250, Montréal, Québec, H3B 4G7

Téléphone: 514-392-0122
Heures d'ouverture : du lundi au vendredi de 8h30 à 17h00

AVIS DE CLÔTURE D'INVENTAIRE

AVIS est par les présentes donné que, à la suite du décès de Monsieur Robin Ernest Barrington, en son vivant domicilié au 111 Dufferin à Richmond, province de Québec, J0B 2H0, survenu le dix décembre deux mil cinq, un inventaire des biens du défunt a été fait par la liquidatrice successorale, Madame Heidi Barluhs, le huit mars deux mil six, devant Me Marthe Gauthier, notaire, conformément à la loi.

Cet inventaire peut être consulté par les intéressés au 52, Principale Nord, Richmond, province de Québec, J0B 2H0.

Donné ce vingt-six mai deux mil six.
Marthe Gauthier, Notaire

AVIS DE CLÔTURE D'INVENTAIRE

AVIS est par les présentes donné que, suite au décès de Jean-Paul Charbonneau, en son vivant domicilié à Terrebonne, Québec, survenu le 28 septembre 2005, un inventaire des biens du défunt a été fait conformément à la loi par le liquidateur successoral, Jocelyne Ladouceur, le 23 mai 2006, devant Me Francine Pager, notaire, 1, Place Ville-Marie, bureau 1700, Montréal, Québec, où cet inventaire peut être consulté par les intéressés.

Donné ce 29 mai 2006.
Me Francine Pager, notaire

AVIS public

Montréal

ENTRÉE EN VIGUEUR DE RÉGLEMENTS

AVIS est donné que le conseil de la Ville, à son assemblée du 23 mai 2006, a adopté les règlements suivants :

06-025 Règlement sur la fermeture, à des fins de centre sportif, des parties du lot 2 497 844 du cadastre du Québec, situées au nord-est de la rue Saint-Hubert, entre la rue Marcel-Cadieux et le boulevard Crémazie

02-002-6 Règlement modifiant le Règlement intérieur de la Ville sur la délégation de pouvoirs du conseil de la Ville aux conseils d'arrondissement (02-002)

Les présents règlements entrent en vigueur en date de ce jour et sont disponibles pour consultation durant les heures normales de bureau à la Direction du greffe, 275, rue Notre-Dame Est, Montréal, le 31 mai 2006
La greffière de la Ville,
Me Jacqueline Leduc

Sudoku par Fabien Savary

		3		6	
4	2		9	5	
1				7	
6	2	9	1	3	
	8	5			
5	1	2		8	7
	7				
6	9		4	3	5

Niveau de difficulté : FACILE 0269

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

Solution du dernier numéro

6	2	8	7	5	3	9	4	1
4	3	5	1	9	2	8	6	7
7	1	9	4	8	6	3	2	5
5	8	1	2	4	9	7	3	6
2	4	6	8	3	7	1	5	9
9	7	3	6	1	5	4	8	2
3	9	2	5	7	4	6	1	8
8	5	7	3	6	1	2	9	4
1	6	4	9	2	8	5	7	3

0268

SUDOKU : le logiciel

10 000 sudokus inédits de 4 niveaux de difficulté par notre expert Fabien Savary

En exclusivité sur le site des Mordus

www.les-mordus.com

Avis public

Régie de l'énergie

DEMANDE D'APPROBATION DES DISPOSITIONS TARIFAIRES APPLICABLES AUX OPTIONS D'ÉLECTRICITÉ INTERRUPTIBLE POUR LA CLIENTÈLE DE GRANDE PUISSANCE ET D'UTILISATION DES GROUPES ÉLECTROGÈNES DE SECOURS

La Régie de l'énergie (la Régie) tiendra une audience publique pour étudier la demande d'Hydro-Québec dans ses activités de distribution (le Distributeur) concernant l'approbation de nouvelles dispositions tarifaires applicables à l'option d'électricité interruptible pour la clientèle de grande puissance et des dispositions tarifaires permettant d'introduire une option d'utilisation des groupes électrogènes de secours (dossier R-3603-2006).

La demande du Distributeur ainsi que les documents afférents sont disponibles sur le site Internet de la Régie au www.regie-energie.qc.ca et à son centre de documentation au 800, place Victoria, 2^e étage, bureau 2.55 à Montréal.

Demandes d'intervention

Conformément à la décision D-2006-90, toute personne désirant participer à l'audience publique doit être reconnue comme intervenant. Toute demande d'intervention doit être transmise à la Régie et au Distributeur au plus tard le 9 juin 2006 à 12 h et doit contenir les informations mentionnées dans la décision procédurale D-2006-90 et celles exigées au Règlement sur la procédure de la Régie de l'énergie dont le texte est accessible sur le site Internet de la Régie et à son Centre de documentation à l'adresse mentionnée au présent avis.

Pour toute information supplémentaire, il est possible de communiquer avec la Régie, par téléphone, par télécopieur ou par courrier électronique.

Le Secrétaire Régie de l'énergie

800, place Victoria, bureau 2.55
Montréal (Québec) H4Z 1A2
Téléphone : 514-873-2452 ou sans frais 1-888-873-2452
Télécopieur : 514-873-2070
Courriel : greffe@regie-energie.qc.ca

Québec

AVIS LÉGAUX & APPELS D'OFFRES

HEURES DE TOMBÉE

Les réservations doivent être faites avant 16h00 pour publication deux (2) jours plus tard.

Publications du lundi:
Réservations avant 12 h 00 le vendredi

Publications du mardi:
Réservations avant 16 h 00 le vendredi

Tél. : 514-985-3344 Fax : 514-985-3340

Sur Internet : www.ledevoir.com/avis.html
www.ledevoir.com/offres.html
Courriel : avisdev@ledevoir.com

Centre de santé et de services sociaux de la Vieille-Capitale

Centre d'admission - service CLSC

AVIS D'APPEL D'OFFRES

Le Centre de santé et de services sociaux de la Vieille-Capitale demande des soumissions pour les travaux suivants :

PROJET

Réfection de l'entrée principale du Centre d'hébergement Hôpital-Général

Les personnes intéressées doivent consulter les avis d'appel d'offres diffusés par l'intermédiaire du tablirad électronique sur le site SEAO.

Site Internet : www.seao.ca

Seuls sont admis à soumissionner les entrepreneurs ayant pour origine le Québec et si les accords de libéralisation des marchés publics le requièrent, les territoires avec lesquels le Québec a conclu ces accords sur les marchés visés, et détenant la licence requise en vertu de la Loi sur le bâtiment.

Les soumissions seront reçues jusqu'au 21 juin 2006, à 14 h, au service des approvisionnements du Centre de santé et de services sociaux de la Vieille-Capitale, pour être ouvertes publiquement le même jour, à la même heure.

Les documents pourront être obtenus au service des approvisionnements, bureau 604 est, 1, Avenue du Sacré-Coeur, Québec (Québec) G1N 2W1. Téléphone : (418) 681-0733.

Une visite de chantier aura lieu le 9 juin 2006 à 13 h 30, rendez-vous entrée principale C.H. Hôpital-Général, 260 boul. Langelier, Québec.

Le propriétaire ne s'engage pas à accepter la plus basse, ni aucune des soumissions reçues.

Appel d'offres

Le Sud-Ouest

Montréal

ARRONDISSEMENT LE SUD-OUEST

Des soumissions sont demandées et devront être reçues avant 11h à la date ci-dessous, à la Direction des affaires publiques et du greffe, au bureau d'arrondissement du Sud-Ouest à l'attention de la secrétaire d'arrondissement au 6045, boul. Monk (à la réception), Montréal, H4E 3H5, pour:

Catégorie: TRAVAUX

Appel d'offres: 5254

Descriptif: Construction d'un abri non chauffé et divers travaux électriques (visite prévue le 8 juin 2006 à 9h au 6000, rue Notre-Dame Ouest, Montréal)

Dépôt de garantie: 15 000 \$ (cautionnement ou chèque visé)

Documents: Les documents relatifs à cet appel d'offres seront disponibles à compter du 31 mai 2006, au bureau de la Direction des immeubles, 801 rue Brennan, 10^e étage, comptoir service à la clientèle, Montréal, (Québec) H3C 0G4, (heures d'ouverture : 8h30 à 12h - 13h à 16h30) contre un paiement de 30\$ non remboursable.

Date d'ouverture: 19 juin 2006

Renseignements: M. Belgacem Himeur, gestionnaire immobilier (514) 872-7912 ou Vente des cahiers des charges: Téléphone: (514) 872-3728 Télécopieur: (514) 872-3855

Tout paiement doit être fait au comptant ou sous forme de chèque certifié à l'ordre de : Ville de Montréal

Pour être considérée, toute soumission doit être présentée sur les formulaires préparés par la Ville et transmise dans l'enveloppe prévue à cette fin.

Les soumissions reçues seront ouvertes publiquement au bureau d'arrondissement du Sud-Ouest, 6045, boul. Monk, immédiatement après l'expiration du délai fixé pour leur réception.

La Ville de Montréal ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions reçues et n'assume aucune obligation de quelque nature que ce soit envers le ou les soumissionnaires.

Donné à Montréal, le 31 mai 2006

Caroline Fiset, OMA
Secrétaire d'arrondissement

• INFORMATIQUE •

Personnalité de l'année

Implanter un «Google qui pense»

Mario Girard est déjà un vieux routier de l'informatique

La Fédération de l'informatique du Québec profite du gala annuel des Octas pour nommer la personnalité de l'année au Québec dans le domaine des TI. Cette année, l'honneur va à Mario Girard, président et fondateur de Nstein Technologies. Rencontre avec le lauréat.

PIERRE VALLÉE

Originaire de la région du Saguenay, Mario Girard est un vieux routier des technologies de l'information, bien qu'il n'ait pas encore franchi le cap de la cinquantaine. Un diplômé d'études collégiales en informatique le mène ainsi tout droit sur le marché du travail. Tout en travaillant, il complètera sa formation en obtenant un baccalauréat en informatique de l'université Laval.

Mais le jeune homme est ambitieux et, surtout, possède le sens des affaires. En 1984, à l'âge de 24 ans, il fonde sa première entreprise, Gespro, une firme spécialisée dans la consultation informatique. Dix ans plus tard, Gespro compte 300 employés et ses activités s'étendent partout au Canada, en Europe et même en Afrique. Le succès de l'entreprise lui vaut en 1996 le prix de Jeune entrepreneur Arista-Sun Life.

Mario Girard aurait pu alors se contenter de mener paisiblement la barque de Gespro, mais l'homme aime les défis. Il fonde alors une nouvelle entreprise en 2000 issue de Gespro: Nstein Technologies inc., dont il assume aujourd'hui la présidence et la direction. Nstein Technologies est une société inscrite à la Bourse de Toronto.

La recherche intelligente d'informations

Nstein Technologies a développé et mis sur le marché un nouveau moteur de recherche, Ntelligent Enterprise Search, à l'intention des entreprises et des organisations, et qui s'insère parfaitement dans le nouveau courant du BI ou *business intelligence*, terme que l'Office de la langue française a choisi de tra-

duire par «veille économique». «Au départ, j'ai compris que, s'il était devenu facile de faire des recherches dans les banques de données, peu importe lesquelles, sur telle ou telle information, on n'avait pas vraiment d'approche analytique à la collecte de cette information. Par exemple, une recherche sur Google peut vous sortir 23 millions de pages sur un seul sujet. Comment faire mieux? Et surtout, comment arriver à analyser un document comme le ferait le cerveau humain? L'adage qui a servi à développer Ntelligent Search est le suivant: "Stop searching, it's all about finding."»

Pour simplifier, Ntelligent Search est donc un moteur de recherche intelligent, «une sorte de Google qui pense». Basé sur la linguistique informatique, Ntelligent Search fonctionne avec la technologie d'analyse de texte ADN LinguistiqueMC, développée par Nstein Technologies. «En trois clics de souris, vous pouvez préciser ce que vous cherchez et vous obtenez en temps réel seulement les documents qui sont pertinents.»

La plateforme est également multifonction et multilingue. «Tous les documents sont d'abord analysés dans la langue d'origine, que ce soit le français ou l'arabe, ce qui permet une analyse plus fidèle. Ensuite, si besoin est, Ntelligent peut les traduire.»

Ntelligent Search peut effectuer une recherche dans n'importe quelle base de données, qu'elle soit structurée ou non, de sorte que l'on peut faire une recherche dans la base de données d'une entreprise, tout comme dans l'Intranet de cette dernière. On peut évidemment faire une recherche dans Internet, mais aussi dans les journaux, les fils de presse, les courriels et même les blogs.



Mario Girard

De plus, Ntelligent Search permet de mettre l'information en contexte et peut analyser ce que l'on nomme la tonalité d'un texte ou d'un document. «Il est possible d'indiquer alors ce qui est positif ou négatif dans le document en fonction du sujet principal.»

Dans la cour des grands

Nstein Technologies vise essentiellement pour le moment le secteur des entreprises, en particulier celui de la grande entreprise dont les besoins en veille économique vont en grandissant. L'avantage concurrentiel d'une information pertinente n'est plus à démontrer.

Déjà, la multinationale IBM a incorporé le moteur de recherche Ntelligent Search à son application IBM WebSphere Information Integrator Omnifind Edition. Récemment la BBC, de concert avec son partenaire Siemens Business Services, a retenu la technologie de Nstein pour effectuer les recherches dans sa banque de données multimédia. «Notre technologie a été aussi choisie par Santé Canada, de concert avec l'Organisation mondiale de la santé, en tant que moteur de recherche pour un service de veille sur la santé dans le monde.»

Ces succès internationaux le réjouissent, certes, mais Mario Girard est trop fin en affaires pour croire que la partie est gagnée d'avance. Ses concurrents mondiaux, tels ClearForest et

Inxight, sont de redoutables adversaires. «Sans compter qu'ils disposent d'un financement plus considérable que le nôtre. Par exemple, Inxight a obtenu 100 millions de dollars en financement tandis que nous avons développé notre entreprise avec seulement 25 millions.» De plus, il n'est pas facile de percer en sol américain. «Il faut vraiment être le meilleur parce qu'à compétence égale, les Américains choisiront toujours une de leurs firmes.»

La situation au Québec

Bien que la situation des technologies de l'information au Québec se soit bien développée au fil des années, Mario Girard avance que le financement est trop limité, en particulier pour des entreprises comme Nstein, dont les visées dépassent largement le cadre du Québec.

Selon lui, on doit classer les entreprises québécoises en TI dans trois catégories. «Il y a d'abord les entreprises qui entrent dans la catégorie "Low Risks, Low Rewards". Ce sont des entreprises de pur service. Puis il y a celles des "Middle Risks, Middle Rewards". Ce sont des entreprises qui se trouvent un créneau spécifique, mais dont les technologies passent sous le radar des grands fournisseurs de services. Et enfin il y a celles, comme Nstein, qui se situent dans la catégorie "High Risks, High Rewards". Malheureusement, au Québec, il y a encore trop d'entreprises dans les deux premières catégories, mais pas assez dans la troisième.»

La situation pourrait changer, croit-il, si l'on développait au Québec «une culture d'entreprise où l'on se fait davantage confiance, sinon on risque d'être confiné aux deux premières catégories». Quant à l'avenir de Nstein, Mario Girard est confiant dans la qualité de son produit et fait donc preuve d'optimisme, bien qu'il soit conscient des obstacles qui restent à franchir. «Il faut croire que j'ai une tolérance au risque plutôt élevée.»

Collaborateur du Devoir

Relève étudiante

Le miracle de David Lambert

C'est à l'aide du programme Visual Basic for Application (VBA), un outil plutôt rudimentaire, que David Lambert a développé le calculateur de trajets qui lui a fait gagner l'Octas de la relève étudiante au niveau collégial. Un défi équivalant à creuser sa piscine à la petite cuillère.

JUDITH LUSSIER

L'application qu'il a développée permet de calculer les meilleurs trajets possibles sur un réseau de déplacement, pour donner des informations aux gestionnaires urbains qui désirent améliorer les transports en ville. On donne à l'ordinateur un point A et un point B, puis celui-ci calcule les différents trajets possibles en tenant compte de plusieurs variables.

«Étant donné qu'il n'y a pas beaucoup d'argent pour la recherche universitaire, en France comme ici, j'ai travaillé avec les outils que j'avais, explique le jeune homme de 21 ans. Normalement, ce genre d'application est développé avec des langages informatiques beaucoup plus puissants, comme le C, le C++ ou le Javascript.»

C'est au terme de son diplôme collégial en informatique au Cégep de Sainte-Foy que David Lambert a été appelé à travailler avec une équipe de chercheurs de l'université Louis-Pasteur à Strasbourg. Grâce à une entente entre les deux institutions, il a été choisi pour ce stage de fin d'études fort convoité.

Parcours urbains

Les chercheurs en urbanisme et en géographie pour lesquels il travaillait voulaient un logiciel leur permettant de calculer différents facteurs de déplacement — temps, coûts, efforts — offerts par les réseaux de transport. Une application directe des notions que David Lambert avait apprises au cégep, et même plus.

Si la programmation est son dada, l'urbanisme lui était complètement étranger. «Les techniques de programmation pour calculer le

trajet le plus court ne faisaient pas partie de ma formation, mais j'ai réussi quand même à me débrouiller», explique-t-il. Il devait en effet tenir compte de plusieurs variables, calculer des moyennes et générer des algorithmes qui allaient transformer ses calculs en langage informatique.

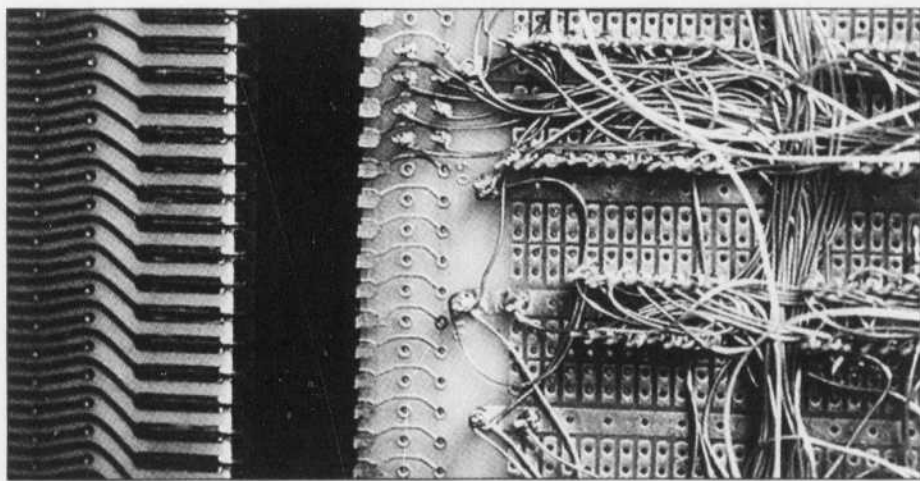
Et il l'a fait dans un laps de temps exceptionnel. Au départ, il était à Strasbourg pour une période de trois mois pour créer une simple base de données, puis, vu ses compétences, on lui a demandé de concevoir le calculateur de trajet. À la fin de son stage, l'application était finalisée. «C'est une expérience profitable tant au plan personnel qu'au plan professionnel», explique-t-il. Une aventure intense qui l'a amené à sortir des circuits qu'il connaissait.

Dans sa catégorie, Relève étudiante au niveau collégial, les deux autres projets finalistes étaient le système de gestion hôtelière du Cégep de Trois-Rivières, et le jeu Voltage du cégep de Maisonneuve. David Lambert croit que ce sont les caractères scientifiques et internationaux de son projet qui lui ont permis de se démarquer dans la course.

Présentement, David Lambert est à l'université Laval en informatique. Il compte aller étudier au Mexique l'an prochain, puis s'inscrire à la maîtrise en bioinformatique. Preuve qu'il a vraiment eu la pizze de la science après son projet!

Rempporter un Octas à 21 ans, ça ne change pas le monde, sauf que... «C'est sûr que ça paraît bien sur le marché du travail», dit le jeune informaticien à l'avenir prometteur.

Collaboratrice du Devoir



Petit et sécuritaire à la fois: rien n'est jamais simple dans le monde de l'informatique.

Relève universitaire

Plus de java pour le Java

Pour son travail sur l'accélération du fonctionnement de certaines fonctions des téléphones cellulaires et des ordinateurs de poche ainsi que la recherche des problèmes de sécurité que ces machines posent, le Groupe de sécurité informatique de l'université Concordia reçoit l'Octas 2006 de la relève étudiante au niveau universitaire.

ISABELLE MALTAIS

Avec la concurrence féroce que se livrent les industriels sur le marché de l'électronique, les chercheurs dans le domaine ne chôment pas. Les huit lauréats du prix Octas 2006 de la relève étudiante au niveau universitaire ne font pas exception à la règle. Leur projet, sur lequel ils travaillaient depuis 2002, a donné de bons résultats, en réussissant à améliorer la performance des petites machines que sont les téléphones cellulaires et les ordinateurs de poche et en déterminant les problèmes de sécurité que leur utilisation amène.

«Sur les cellulaires, il y a une couche logicielle, une plateforme, qu'on appelle Java, utilisée pour plusieurs applications, par exemple les jeux et la messagerie instantanée. Mais son fonctionnement très lent était un problème reconnu par l'industrie. Nous avons réussi à écrire un programme qui traduit en langage plus compréhensible les informations nécessaires à la bonne marche des différentes applications, le défi majeur étant de pouvoir loger ce programme dans une machine aussi petite qu'un téléphone portable», explique Mourad Debbabi, professeur à l'université Concordia et titulaire de la chaire de recherche en sécurité informatique de cette même université.

La création de ce programme, appelé compilateur sélectif dynamique, a eu des résultats étonnants, améliorant la performance de la plateforme de 400%. «Un programme qui tournait auparavant en quatre secondes tourne maintenant en une seconde», indique M. Debbabi.

Sécuriser les cellulaires

Le projet de recherche, qui comportait un deuxième volet, a également fait ses preuves sur le plan de la sécurité des appareils. «Nous avons travaillé entre autres sur la prévention des vols d'identité, de mots de

passé. Si tu utilises ton téléphone pour consulter tes courriels ou pour acheter des actions sur le marché boursier, tu ne veux pas que quelqu'un puisse usurper ton identité. Nous avons donc tenté de repérer tous les problèmes de sécurité présents sur la plateforme Java. En soi, c'est déjà une contribution. Mais nous avons aussi proposé des solutions pour les régler.»

Actuellement, 1,2 milliard de téléphones possédant la couche logicielle Java ont été déployés sur le marché. On comprend l'intérêt que peuvent susciter des recherches sur le sujet, et la raison pour laquelle le groupe Matsushita/Panasonic, puis Alcatel Canada ont financé le projet.

«Dans l'avenir, les téléphones vont devenir de plus en plus des ordinateurs. On va les utiliser, si ce n'est déjà fait, pour clavier, pour jouer à des jeux vidéo, pour prendre des photos. On va pouvoir y avoir accès aux programmes Word, Powerpoint, Excel. C'est pour cela que notre projet intéresse autant les industriels», ajoute M. Debbabi.

Des brevets sont maintenant déposés au Japon, aux États-Unis, en Chine et dans tous les pays d'Europe. Les résultats de la recherche ont été publiés dans des journaux scientifiques et divulgués dans des conférences internationales. Et une maison d'édition allemande, Springer Verlag, qui est reconnue pour ses ouvrages en informatique, devrait publier les résultats de la deuxième partie du projet cette année.

Toutefois, les bénéfices de la recherche à laquelle a pris part le Groupe de sécurité en informatique ne s'inscrivent pas simplement au plan des connaissances. «En plus d'apporter des rectifications à la technologie, le projet a permis de former un personnel hautement qualifié, l'un des plus perfectionnés au monde sur le sujet, puisque, les travaux étant trop coûteux, peu de recherches universitaires portent là-dessus. Deux mémoires de maîtrise et trois thèses de doctorat ont été réalisés sur le projet. Les cinq étudiants qui les présenteront sont maintenant devenus très intéressants pour l'industrie ou le milieu universitaire», s'enthousiasme Mourad Debbabi.

Mais toutes les questions ne sont pas réglées. Le Groupe de sécurité en informatique a encore du pain sur la planche. Des problèmes résiduels de la plateforme Java aux difficultés apportées par les ordinateurs et les serveurs, rien n'est jamais simple dans le monde de l'informatique.

Collaboratrice du Devoir



Merci aux membres du jury de la FiQ pour la remise de l'OCTAS 2006 à Toon Boom Studio V3 dans la catégorie Multimédia – secteur culturel et éducatif



Disponible en français et en anglais et fourni avec du matériel pédagogique, Toon Boom Studio est le standard dans l'enseignement de l'animation. De nombreuses écoles à travers le monde ont trouvé dans Toon Boom Studio l'outil parfait pour développer le potentiel créatif de leurs élèves tout en offrant des programmes aussi éducatifs que divertissants.

www.toonboom.com
academic@toonboom.com

• INFORMATIQUE •



Ubisoft a gagné un Octas avec le jeu vidéo officiel du film King Kong.

Multimédia

Malin comme un singe... et deux castors

«Les jeux éducatifs enlèvent le stress de la performance»

Lancé en grande pompe en décembre dernier, le jeu vidéo développé par Ubisoft qui s'inspire du King Kong de Peter Jackson a remporté un Octas dans la catégorie Multimédia — jeu interactif et ludo-éducatif. Il partage les honneurs avec Kutoka Interactive, une société montréalaise spécialisée dans le développement de jeux éducatifs de grande qualité.

ULYSSE BERGERON

Avec le jeu officiel du film King Kong de Peter Jackson, l'équipe de Ubisoft Montréal a conçu le premier jeu vidéo de la version Xbox 360, la plus récente console de jeu vidéo du géant Microsoft.

«Dans le jargon du milieu, le jeu King Kong est un "launch title", c'est-à-dire qu'il s'agit d'un jeu qu'on lance en même temps que la nouvelle console», explique le responsable des communications d'Ubisoft Montréal, Cédric Orvoine.

Evidemment, qui dit nouvelle console dit nouvelles possibilités. «La console est plus puissante sur le plan mécanique, sa structure est différente.» Ce qui se répercute sur les jeux élaborés. En effet, la qualité graphique de King Kong est supérieure à ce qui se faisait auparavant.

«Il s'agit d'une nouvelle génération. On arrive à un niveau de réalisme qu'on n'avait pas atteint jusque-là. On peut davantage véhiculer les émotions, ce qui, dans une certaine mesure, transforme le jeu de simple jeu d'adresse à un jeu où se déroule une réelle histoire. Les nouvelles machines se rapprochent des films d'animation», sans pour autant rejoindre leur qualité graphique. Normal, poursuit M. Orvoine qui note que, contrairement à l'animation, le jeu doit interagir avec les images.

Dans le cas de King Kong, l'histoire proposée reste classique. En fait, elle reprend les grandes lignes du long métrage, comme le font habituellement les produits dérivés qui accompagnent les grandes productions hollywoodiennes. Cette fois, les joueurs sont catapultés dans l'univers de la mystérieuse Skull Island, une île en forme de crâne, où habitent d'insolites créatures et des prédateurs sauvages, dont le gigantesque et mythique King Kong.

Créée en 1986, la Société de développement et de distribution de jeux vidéo a accumulé de nombreux succès, dont ceux de Rayman et de Beyond Good & Evil. L'entreprise a ouvert un bureau à Montréal en 1997 qui est, à ce jour, le plus important studio de développement du groupe et le deuxième plus important studio de l'industrie. Il est le créateur des produits Splinter Cell, Prince of Persia, Far Cry, Assassin's Creed et Rainbow.

Prendre plaisir à l'apprentissage

Loin des rugissements agressifs du super singe de 25 pieds, le jeu éducatif Didi et Ditto — Le Roi-Loup, développé par Kutoka Interactive, part plutôt de la conquête des mathématiques, du langage, des sciences, des arts plastiques et de la musique.

«Ce qu'on remarquait, c'est que l'univers des jeux vidéo éducatifs destinés aux enfants était plus scolaire qu'éducatif. Ils n'étaient pas attirants. Les personnages étaient laids et généralement, ils ne proposaient que des exercices. Il n'y avait pas d'histoire» pour enrober l'ap-

prentissage, explique la présidente de Kutoka, Tanya Claessens.

Le cédérom de Didi et Ditto propose une histoire qui débute lorsque le Roi-Loup et sa meute menacent de détruire la vallée où demeurent plusieurs animaux. Après des mois, les habitants en ont assez de ce régime de terreur. C'est alors que Didi et Ditto, deux castors, décident qu'il est grand temps de mettre fin au règne du Roi-Loup. Ils partent alors avec lui que les castors sont plus intelligents que les loups.

Le jeu, qui s'adresse aux jeunes de 5 à 7 ans, permet, par l'entremise des aventures des deux personnages, d'utiliser l'intelligence pour déjouer le Roi-Loup. Il s'agit là de la deuxième aventure des castors, nouveaux personnages développés par Kutoka.

Fondée en 1995, l'entreprise montréalaise a d'abord été une boîte d'idées et un développeur de contenu pour des éditeurs tels que Fisher-Price et Corel Corporation. En 1997, la société devient à son tour éditeur et lance la collection «Mia», mettant en vedette une petite souris qui demeure dans le grenier d'une somptueuse maison victorienne. En l'aidant dans ses missions, les jeunes partent alors à la découverte de la lecture, des mathématiques, des sciences et des langues secondes.

Depuis ce temps, de nombreux personnages se sont ajoutés à l'univers de Kutoka: Didi et Ditto, Moops et Dreadly, et les Dokis. Chacun des cédéroms mis en marché a pour but d'assister les jeunes dans leurs apprentissages.

Le prix de l'Octas souligne les technologies déployées par l'entreprise montréalaise. Selon Mme Claessens, ce qui caractérise la dernière aventure de Didi et Ditto est «son côté "user friendly"; il est facile d'utilisation. Pour les enseignants qui veulent l'utiliser, on a intégré une fonction qui leur est destinée», qui leur permet de faire ainsi abstraction de l'histoire et «de passer directement aux activités ciblées» afin de se concentrer sur le contenu éducatif du jeu.

Mme Claessens croit qu'il s'agit là d'un excellent moyen d'intéresser les jeunes à des aspects de l'apprentissage qui peuvent parfois les rebuter. «C'est seulement la pointe de l'iceberg parce que la composante ludique de tels jeux enlève le stress de la performance» qui freinerait certains enfants dans leurs apprentissages. «On en est seulement aux premiers balbutiements; le programme pourrait éventuellement être adapté au rythme individuel de l'utilisateur.»

Toutes les étapes de la production sont effectuées à l'interne, incluant les concepts, les scénarios, l'animation, l'intégration, la programmation et le «déverminage». Le tout est chapeauté par des consultants pédagogiques. Le succès du matériel développé par Kutoka est frappant. Ses titres sont distribués dans une quarantaine de pays et sont offerts dans 14 langues.

Collaborateur du Devoir

Les logiciels qui vous simplifient la vie. C'est sous cette signature que sont présentées les solutions Maître'D, une suite de logiciels qui offre des applications flexibles de points de vente, de «Back-Office», de solutions corporatives et de solutions ASP. C'est grâce entre autres à son côté novateur et efficace que la compagnie Posera a été récompensée du prix Octas dans la catégorie Réussite commerciale.

MARIE-ÈVE GRANIERO

Les logiciels Maître'D présentent des applications de pointe entièrement intégrées. Ils peuvent être personnalisés en fonction des critères spécifiques d'exploitation de tout établissement de restauration.

Le produit de base, Maître'D pour Point de vente (PDV), est un système d'exploitation qui offre une multitude de fonctions, accessibles depuis chaque terminal, afin d'organiser les opérations. Que ce soit dans le cadre du service aux tables, au bar, pour les commandes à emporter ou la livraison, l'application Point de vente a été pensée pour s'adapter aux besoins de chacun.

Configurer l'écran selon les besoins

Il y a d'abord l'écran, dont les multiples interfaces graphiques peuvent être personnalisées par employé, par opération et par gestionnaire. Le choix des images, des couleurs, de la langue et du message est donc laissé à la discrétion de l'utilisateur. Sans oublier que le plan de la salle peut être affiché sur chacun des points de vente en guise d'écran de veille. «Le système a été créé pour que les clients puissent les configurer à leur image, les personnaliser selon leurs besoins ou selon leur

Réussite commerciale

Pas d'attente aux tables

Le Maître'D s'affiche aux États-Unis comme ailleurs



FREDERIC DE LA MUR / M.A.E.

Le produit Maître'D peut notamment servir dans la gestion d'un bar.

goût. C'est un peu comme utiliser Windows pour changer les couleurs, les fonds d'écran, etc.», explique le responsable du marketing, Shannon Arnold.

En outre, plusieurs autres fonctions sont disponibles pour mieux répondre aux besoins de la clientèle, soit la possibilité d'inscrire des commentaires touchant des instructions spéciales ou la programmation simple de menus ou plats du jour.

La fonction Gestion des tables assure une efficacité accrue de chaque serveur, car elle gère la liste d'attente et la répartition équitable des clients dans cha-

que des sections. Elle peut aussi afficher seulement la section d'un employé donné pour une plus grande simplicité d'utilisation. De plus, un indicateur spécial signale si chaque client a été servi dans un délai acceptable.

Les gestionnaires peuvent aussi accomplir la plupart des opérations quotidiennes à partir de n'importe quel terminal de Maître'D, incluant les annulations, les changements de prix, la configuration des écrans, la gestion des employés et l'émission de certificats-cadeaux. De la sorte, les gestionnaires peuvent passer plus de temps avec les clients.

Interface pratique

De plus, le système Maître'D peut être portatif sans fil, il peut lire les codes-barres, contrôler le débit des boissons, lire les empreintes digitales et enregistrer le temps travaillé par chacun des employés, ce qui réduit au bout du compte le coût de la main-d'œuvre et les erreurs. Qui plus est, l'architecture du logiciel Maître'D PDV lui assure une compatibilité complète avec la plupart des périphériques. Le logiciel est de plus soutenu par des fonctions de redondance qui éliminent toute possibilité d'erreur et offrent une fiabilité garantie.

Ce qui a fait du projet un succès, note le vice-président de Posera, Michel Côté, c'est son interface facile d'utilisation. «Il faut prendre en compte le fait que notre clientèle n'est pas constituée d'informaticiens!» Il semble que le concept plait et s'exporte. «En pourcentage, notre marché représente 10 % au Canada, 60 % aux États-Unis et 30 % à l'international», explique ce dernier.

«Je pense que cet Octas apporte une certaine crédibilité à l'entreprise, confie le vice-président, car, en réussite commerciale, on ne peut pas tricher. Il faut montrer qu'on est en phase de croissance, qu'on est rentable, surtout en matière de technologies. C'est intéressant aussi pour les clients de faire affaire avec un partenaire bien établi.»

Les logiciels Maître'D soulignent la croissance exceptionnelle et le succès international de Posera. Il s'agit du deuxième prix Octas remporté par cette entreprise en trois ans, soulignant une commercialisation réussie de ses solutions. Posera développe des solutions de gestion pour l'industrie de la restauration depuis 1999. La mission de l'entreprise est d'offrir les dernières technologies, et ce, à des prix concurrentiels (environ 5000 \$ pour le modèle de base de Maître'D), aussi bien pour les restaurateurs indépendants que pour les chaînes de restaurants.

Collaboratrice du Devoir

CLIC

Centre lavallois d'interaction avec les citoyens de Laval



COMPRENDRE ANALYSER AGIR

Si la perfection est inaccessible, l'excellence l'est. La technologie mise en œuvre par le Centre lavallois d'interaction avec les citoyens — le CLIC — permet aux Lavalloises et aux Lavallois d'obtenir plus rapidement et avec efficacité, le maximum de service en un minimum de temps.

Notre quête constante : mieux comprendre les requêtes, mieux les analyser afin de passer plus rapidement à l'action. Derrière ce nouveau système informatique, il y a des hommes et des femmes à l'écoute, dont les valeurs s'inspirent du désir profond d'aider et d'accompagner les citoyens dans leurs démarches auprès de la municipalité.

Le monde évolue, les technologies aussi. Derrière ces avancées technologiques il y a le citoyen, qui demeure et demeurera au centre de nos préoccupations quotidiennes.



www.ville.laval.qc.ca

450 978-8000

INFORMATIQUE
OCTAS 2006

CE CAHIER SPÉCIAL

EST PUBLIÉ PAR LE DEVOIR

Responsable NORMAND THÉRIAULT

ntheriault@ledevoir.ca

2050, rue de Bleury, 9^e étage, Montréal (Québec) H3A 3M9.

Tél.: (514) 983-3333 redaction@ledevoir.com

FAIS CE QUE DOIS